Les Temps nouveaux - n°38
18 janvier 1896

AU SUJET DE L'AFFAIRE LEBAUDY...

On se rappelle la campagne que mena Séverine au sujet de ce pschutteux qui, du haut de ses millions, prétendait faire la loi à toute l'organisation sociale, et, sans le scandale soulevé par notre amie, y serait arrivé sans peine, puisque notre société constituée et pour la défense de ceux qui possède contre les réclamations des dépossédés.

La presse, dite grande, à l'instar de certains numéros, qui a dû défiler, en partie, dans le cabinet du juge d'instruction, en la personne de ses membres les plus en vue, exulte aujourd'hui, parce qu'une personne de l'entourage de Séverine, M. Georges Labruyère, vient d'être arrêté. Jusqu'à Rochefort qui, selon son habitude, profite de l'occasion pour *«faire de l'esprit»* sur le dos de notre amie.

Nous ignorons ce qu'a pu faire M. Labruyère. Il n'est pas des nôtres. Son arrestation est-elle motivée par ses agissements, ou n'est-elle qu'une revanche de Toutée, qu'en bon collègue M.Meyer, l'homme lige de toutes les réactions, ne pouvait manquer d'ordonner pour faire pendant à celle de M. Jacques Saint-Cère, du *Figaro*! Nous l'ignorons! Ce qu'il y a de certain pour nous, c'est que s'il a tripotages, Séverine n'y est pour rien.

Nous n'avons pas pour habitude d'intervenir dans ces affaires de presse; entre la presse quotidienne et nous, il n'y a rien de commun, mais nous ne pouvons oublier que chaque fois qu'un des nôtres succombait sous les coups de la persécution, la voix de Séverine s'élevait en sa faveur.

Au plus fort de la terreur, au moment le plus fort de la réaction de 94, alors qu'il y avait quelque danger à prendre la défense des anarchistes, Séverine fut un des rares écrivains qui restèrent sur la brèche et élevèrent la voix en faveur des traqués.

Certains de nos amis lui reprochent de s'être confinée dans cette campagne de charité, disait avec raison, que la charité affaisse les caractères de ceux qui en vivent, et est loin de préparer à la révolution. Mais nous ne devons pas oublier que chacun combat avec son tempérament.

D'ailleurs nous croyons Séverine sincère jusque dans ses erreurs, et nous étions sûrs de la trouver chaque fois que nous avions à faire élever la voix dans la presse en faveur d'un des nôtres, que, sans cela, la justice aurait froidement étouffé dans l'ombre.

Nous avons applaudi Séverine dans sa campagne contre Lebaudy, nous n'avons rien à retrancher à notre approbation.

Jean GRAVE.
